Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée
Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses
Band: 12 (2020)
Heft: 1: La qualité : définition, évaluation, présentation

Buchbesprechung: Découvertes
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Découvertes

Lectures

Longévité et invisibilité

Vivre longtemps est une conquête. C'est ainsi qu'on nous présente le fait de pouvoir vivre dix à quinze ans de plus que la génération de nos grands-parents et arrière-grands-parents. Alors quel choc lorsque des personnes ayant réussi à jouer les prolongations et atteignant des âges très avancés regrettent de n'être pas déjà mortes. C'est Juliette, 93 ans, qui soupire: «Ça n'est pas facile de vivre si longtemps.» Pas facile? «À quoi, ça sert? Vous êtes la première personne à qui je parle aujourd'hui.» Vivre longtemps expose à une souffrance inenvisagée: celle de l'isolement social qui génère cette sensation tellement douloureuse d'être seul. On le sait, l'être humain a besoin de contacts et de relations avec les autres pour se sentir vivant, et ne pas devenir fou. Un excès de solitude peut favoriser l'apparition de troubles psychiatriques. Ce que l'on ne sait pas en revanche, c'est comment développer, ou au moins entretenir, des liens sociaux et amicaux tout au long de sa vie. Au-delà du constat de l'isolement des gens qui vieillissent longtemps, ce livre apporte des solutions pour vieillir en liens – habitats ouverts sur les autres, accessibilité du territoire, relations intergénérationnelles réinventées – et donne la parole à des vieux qui résistent à l'invisibilité en n'ayant pas honte de leurs fragilités.

«Nous ne voulons pas vieillir seuls!», Véronique Châtel, Éditions Érès, collection L'âge et la vie, février 2020, 160 pages

Aider les aidant·e·s

L'entrée de la maladie, du handicap ou de la démence dans une famille peut être brutale ou lente. L'équilibre familial entre, lui, toujours en turbulence; il y aura désormais un avant et un après. Que vivent alors les membres de l'entourage devenus des «aidant·e·s»? Qui sont ceux que l'on nomme les «proches aidant·e·s»? Comment, dans ce contexte, aider les aidant·e·s, mettre en œuvre une écoute spécifique? Ces questions sont abordées dans cet ouvrage. L'autrice apporte un éclairage psychanalytique issu de son expérience clinique auprès des proches aidant·e·s et développe une approche psychique des émotions vécues. De nombreuses situations, des paroles d'aidant·e·s et de soignant·e·s, qui peuvent être démuni·e·s face aux difficultés psychiques de l'entourage des patient·e·s, émaillent ce livre. Parmi les affects éprouvés par les proches, revient souvent la sensation d'épuisement, de ne pas avoir de temps pour soi, de ne pas pouvoir sortir de l'atmosphère de la maladie, de la dépendance. Se reconnaître aidant·e puis se laisser aider relève d'un cheminement en soi, tant les accompagnant·e·s focalisent leur attention sur leur proche. Le besoin d'aide une fois admis, un séjour de répit peut ne pas suffire. Si un «droit au répit» est reconnu, celui-ci correspond avant tout à un temps de pause et un lieu pour se reposer. Cependant, au-delà, pour accueillir au mieux les états de détresse vécus par les proches, souvent isolé·e·s, il est essentiel de leur offrir un répit psychique, soit un espace et un temps de rêverie.

«À l'écoute des proches aidants. Du répit à la rêverie», Hélène Viennet, Éditions Seli Arslan, janvier 2020, 192 pages

Au chevet du travail du soin

Cet ouvrage s'adresse à l'ensemble des acteurs du travail du soin. Il vise à repenser dans une perspective interdisciplinaire et interprofessionnelle le concept fondamental de travail à l'aune de sa spécificité dans les services de soins. Le travail du soin ne repose pas que sur des compétences certifiées ou des actes techniques. Un regard, un geste, une présence, une écoute…: il tient pour beaucoup à ce qui ne s'inscrit pas dans les tableaux de bord. Ces dernières années, les transformations organisationnelles ont grandement modifié, voire altéré, les conditions dans lesquelles les soins sont apportés. Indicateurs de qualité, mesure de la rentabilité, cotation des actes: tout le travail du soin doit pouvoir être passé à la toise des managers. Comment expliquer que l'attention à l'autre fasse l'objet d'une telle déconsidération institutionnelle? Comment prendre soin du travail alors qu'il suscite fatigue de la compassion voire épuisement professionnel? Les autrices et auteurs étudient ces questions en interrogeant les conditions de possibilité du travail du soin. Elles et ils analysent en particulier la valeur intangible de la relation dans le contexte d'organisations en tension. Les tensions découlent des rapports de pouvoir, des dispositifs de rationalisation et d'une certaine idée du management. Elles et ils questionnent aussi la valeur du travail, si difficile à juger lorsque l'essentiel de la pratique est invisible. Peut-être a-t-on pensé un peu vite que, comme elle n'était pas mesurée, elle ne comptait pas. Il s'agit alors de voir comment prendre en compte cette part impalpable du travail du soin afin de prendre soin du travail et, au-delà, de la qualité des soins et de la relation. Cet ouvrage s'adresse à l'ensemble des professionnel·le·s du travail du soin. Il vise à repenser dans une perspective interdisciplinaire et interprofessionnelle le concept fondamental de travail à l'aune de sa spécificité dans les services de soins.

«Travail du soin, soin du travail», coordonné par Jean-Philiippe Pierron, Éditions Seli Arslan, février 2020, 192 pages